

Adresse de la société populaire de Lauzerte qui annonce avoir monté et équipé un cavalier, incorporé dans le régiment de dragons de Noailles, lors de la séance du 1er germinal an II (21 mars 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Adresse de la société populaire de Lauzerte qui annonce avoir monté et équipé un cavalier, incorporé dans le régiment de dragons de Noailles, lors de la séance du 1er germinal an II (21 mars 1794). In: Tome LXXXVII - Du 1er au 12 germinal An II (21 mars au 1er avril 1794) p. 22;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1968_num_87_1_20142_t1_0022_0000_6

Fichier pdf généré le 23/01/2023

qui consistent en 25 couvertures de laine, 120 chemises, 15 paires de bas, 17 paires de souliers, et 123 livres destinées à en faire d'autres; 1 141 livres à 32 jeunes citoyens qui se sont dévoués volontairement au service de la Patrie; 1400 livres à ceux du contingent pour subvenir à leur armement et équipement et enfin une somme de 3 900 livres provenant de la vente des bancs, chapelles, autels et tableaux de la ci-devant église, de manière qu'il ne reste plus rien qui puisse rappeler l'ancienne superstition.

Nous y avons formé une enceinte propre aux séances de la Société populaire et la chaire si longtemps dédiée au mensonge a été seule conservée pour la tribune, voulant aujourd'hui qu'elle serve à faire entendre la vérité. Nous te prions aussi d'instruire la Convention, que les citoyens de cette commune se sont affranchis de l'empire du fanatisme, en abjurant l'erreur qu'avoient propagé depuis tant de siècles les apôtres du mensonge. Depuis le 25 brumaire, il n'a été professé aucune de ces puérides cérémonies dans notre ci-devant église, devenue à cette époque le temple de la raison, notre ci-devant curé ayant renoncé entièrement à ses fonctions et pour en prouver davantage l'inutilité il a eu le bon esprit de laisser la commune.

Aussi les citoyens s'aperçoivent que leur cher Pasteur n'étoit qu'un charlatan et se repentent d'avoir été si longtemps sa dupe. Nous avons aussi abattu toutes les croix afin de faire disparaître tous les signes du fanatisme et de la superstition.

Nous invitons la Convention nationale de rester à son poste jusqu'à la paix. Ses travaux, son courage, sa prudence et sa justice sont l'espérance de tous les Français, elle est la terreur de nos ennemis, autant que la valeur de nos armées, elle a terrassé les conspirateurs, les ennemis de notre liberté dans le temps de l'erreur, aujourd'hui, les progrès de la raison assurent son triomphe. Le peuple connoit ses droits, le peuple que la malveillance avoit découragé a repris son énergie et la république est impérissable.»

BERTRAND, DECHEREAU (*vice-président*), BONIN (*maire*), CIEUTA (*off. mun.*), MERCIER (*off. mun.*), GERAINS, LAMATHE fils (*secrét.*).

30

La société populaire de Lauzerte annonce à la Convention nationale qu'elle a monté et équipé un cavalier, que le représentant du peuple Delbrel a incorporé dans le régiment de dragons ci-devant de Noailles.

Mention honorable, insertion au bulletin (1).

[Lauzerte, 28 pluv. II] (2).

« Citoyens représentans,

Jaloux de donner des preuves authentiques du patriotisme dont vous avez embrasé nos âmes et de notre dévouement entier au triomphe de la Liberté, nous nous empressons de vous informer

(1) P.V., XXXIV, 8. B^m, 13 germ. (1^{er} supplé).
(2) C 299, pl. 1045, p. 26.

que nous avons monté et équipé un cavalier jacobin, pour voler au secours de la Patrie. Le citoyen Delbrel, représentant du peuple, que nous avons eu le bonheur de posséder un moment dans notre Société a bien voulu lui désigner le corps où il devoit entrer, il l'a incorporé dans le régiment ci-devant Noailles-Dragons; il ne manque plus que de l'habiller; ce qui va se faire de suite, et sous peu de jours, il sera à son poste.

Citoyens représentans, vos travaux touchent déjà à leur perfection, les succès de nos armées nous l'annoncent tous les jours; daignez les soutenir, nous vous le demandons: quelques efforts encore, l'âge de fer disparaîtra, nous verrons renaître l'âge d'or dans l'univers; nous n'aurons plus d'ennemis à combattre, ils auront été vaincus, et vous nous aurez donné la paix. S. et F. »

REDON (*présid.*), BAUZY (*secrét.*).

31

Le substitut de l'agent national du district de Libreville écrit à la Convention nationale que, malgré les calomnies répandues par les malveillans sur ce district, il peut lui donner la certitude que tout y est au pas; la preuve la plus convaincante qu'il en offre à la Convention est le comparatif de l'estimation des biens des émigrés aux adjudications qui s'en font journellement; un lot estimé 34 484 liv. a été vendu 165 230 liv.; un arpent de bois, estimé 400 liv., a été porté à 9 500 liv.

Le tendu de l'administration et des administrés ne vont qu'à la destruction des tyrans et à la conservation de la montagne et du comité de salut public. « Restez donc, citoyens-représentans, au poste de péril et d'honneur, jusqu'à ce que vous ayez tracé aux nations vaincues le cercle de leur existence politique, et dicté la paix à l'Europe entière. »

Mention honorable, insertion au bulletin (1).

[Libreville, ci-devant Charleville, 7 vent. II] (2).

« Citoyen président,

Apprendre à la Convention nationale que la Révolution marche à grands pas dans le district, malgré les propos des malveillans qui ne cessent de répéter qu'on n'est point ici à la hauteur, c'est annoncer son triomphe et leur calomnie. Accoutumé d'observer les hommes et les choses dans divers départements que j'ai presque toujours parcourus, je puis assurer à la Convention que le peuple de cette contrée a une telle confiance aux événements et se rit tellement des ennemis que leurs biens sont recherchés avec avidité, que chaque décade produit à la République un revenu évident. Sur une estimation de 34 484 liv., la vente a été de 165 230 liv., au-delà du quintuple. Un arpent de bois estimé 400 liv. a été porté à 9 500 liv.

(1) P.V., XXXIV, 8-9. B^m, 1^{er} germ.; M.U., XXXVIII, 29; C. Eg., n^o 581; Ann. patr., n^o 446.
(2) C 298, pl. 1032, p. 6.